

# PALESTINE – SOLIDARITÉ

<http://www.palestine-solidarite.org>

## Journal d' Afghanistan

Lutte pour la libération du territoire

N° 466 du 20.11 au 18.12.2010

Par C.De Broeder & M.Lemaire

a) Le "Journal d'Iran" est visible sur les blogs :

<http://journaldeguerre.blogs.dhnet.be/>

<http://journauxdeguerre.blogs.lalibre.be/>

b) sur le site de Eva Resis : [no-war.over-blog.com](http://no-war.over-blog.com)

c) sur le site de Robert Bibeau : <http://www.robertbibeau.ca/palestine.html>

d) Et sur le site Palestine Solidarité : [http://www.palestine-solidarite.org/Journaux\\_afghans.htm](http://www.palestine-solidarite.org/Journaux_afghans.htm)

NB : Si vous voulez-me contacter ou obtenir le Journal par mail une seule adresse : [fa032881@skynet.be](mailto:fa032881@skynet.be)

### Avant propos

**La guerre menée par le terrorisme contre ses adversaires déclarés est tout à fait invraisemblable. Pour être crédible, cette histoire exigerait triplement et simultanément une excessive stupidité des terroristes, une incompétence extravagante des services policiers, et une folle irresponsabilité des médias. Cette invraisemblance est telle qu'il est impossible d'admettre que le terrorisme soit réellement ce qu'il prétend être'.**

**(MICHEL BOUNAN)**

**Les médias occidentaux pro USA usent d'un terme générique- *Al Qaida*- Taliban - pour désigner tous les résistants .... idem pour le mot 'terrorisme' employé par les Usa & ces acolytes**

Ps : Avant de vous lancer dans la lecture du journal, noter ceci: 'Al Qaïda' & Al-Zarqaoui, Ben Laden Mollah Omar = concept réducteur inventé par les Usa, pour désigner la résistance. Idem pour le mot 'terrorisme' employé par les Usa & ces acolytes

Marc

---

---

Le "journal de l'Afghanistan" est visible :

a) sur nos blogs :

<http://journaldeguerre.blogs.dhnet.be/>

<http://journauxdeguerre.blogs.lalibre.be/>

b) sur le site : [www.palestine-solidarite.org](http://www.palestine-solidarite.org) à cette adresse : [http://www.palestine-solidarite.org/Journaux\\_Palestiniens.htm](http://www.palestine-solidarite.org/Journaux_Palestiniens.htm)

c) sur le site de Robert Bibeau : : <http://www.robertbibeau.ca/palestine.html> & <http://boycottisraelinternational.com>

d) sur le site de eva R-sistons: - <http://no-war.over-blog.com/>

e) sur sur le site <http://www.aredam.net> ou il est placé à la rubrique n° 14, en page d'index :14 [Journal de Bagdad, La guerre en Irak.](#)

f) sur le site de la Solidarité socialiste : <http://socialisme-solidarite-che.skynetblogs.be/>

Si vous voulez-me contacter ou obtenir le Journal par mail, une seule adresse : [fa032881@skynet.be](mailto:fa032881@skynet.be)

---

---

## Sommaire.

Lutte pour la libération du territoire

Tiré à part :

1 Lutte pour la libération du territoire

2 Pertes des forces locales - Province non précisée

Dossier

3-1 L'Afghanistan en chiffre

4 Médias

4-1 Confession de l'ex-président des États-Unis : George W. Bush et la torture.

4-2 Photos de Philip Poupin.

4-3 "La Face Cachée du Pétrole" (1/2) : Le partage du monde.

4-4 VIDÉO: Le pouvoir des cauchemars,

5 Guantanamo : Les Brèves

5-1 Les libérations de résistants en Afghanistan inquiètent Washington,

6 Dossiers

6-1 Le général Petraeus prudent quant à un retrait en 2014

6-3 Guantanamo : Les dossiers

1 États-Unis : la détention sans jugement, en cause (I)

2 États-Unis : la détention sans jugement, en cause, (II)

6-4 Ahmed Khalfan Ghailani : Les républicains veulent conserver Guantanamo à tout prix. 6-5 Les pays arabes suggéraient aux Américains d'être sans scrupules concernant l'Irak et Guantanamo

7 Courrier des lecteurs & trouvé sur le net

7-1 Des mineurs transférés à une unité accusée de torture.

7-2 L'ambassade US a tenté de flatter la Belgique pour obtenir davantage,

8-0 Analyse - Géopolitique et stratégie – Réflexion

8-1 Jacques Trappier : « Contre-insurrection » contre « contre terrorisme »

8-2 Chems Eddine Chitour ; L'OTAN VIS-À-VIS DES résistants : La stratégie de l'anaconda,

8-3 James Cogan : Le sommet de l'OTAN pour une guerre illimitée en Afghanistan,

Annexe

## L'Afghanistan en chiffre du 20-11 au 18-12

|  |                                    | tués   | blessés |
|--|------------------------------------|--------|---------|
|  | Usboys / Autres boys               | 36     | 24      |
|  | Policiers, armée et collaborateurs | 37     | x       |
|  | Peuple Afghan                      | x + 23 | x       |

Tiré à part :

De peur de la réaction de l'opinion publique américaine, Washington ne publie souvent l'actualité sur les pertes américaines en Afghanistan qu'avec plusieurs jours de retard.

11/12/

Zeynel CEKICI

## 1 Lutte pour la libération du territoire

### Pertes USA & Isaf -

11/12/

Un adolescent afghan de 12 ans, qui maîtrisait l'anglais et portait une ceinture explosive, s'est approché de militaires américains, dans la province de Meyvand,

et en faisant exploser sa ceinture, a tué 10 militaires US. Lui-même n'a pas échappé à la mort.

Zeynel CEKICI

22-11

Deux soldats de l'Otan ont été tués par une bombe dans le sud de l'Afghanistan.

[http://www.ouest-france.fr/ofdernmin -Deux-soldat-de-l-OTAN-tues-en-Afghanistan\\_6346-1595068-fils-tous\\_filDMA.Htm](http://www.ouest-france.fr/ofdernmin -Deux-soldat-de-l-OTAN-tues-en-Afghanistan_6346-1595068-fils-tous_filDMA.Htm)

23.11.

Deux soldats de la Force internationale d'assistance à la sécurité (ISAF) sous commandement de l'OTAN ont été tués dans l'explosion d'une bombe IED (improvised explosive device) dans le sud de l'Afghanistan

Source: xinhua

<http://french.peopledaily.com.cn/International/7207380.html>

AP

27/11

Deux kamikazes se sont fait exploser dans le quartier général de la police afghane dans la province de Paktika dans le sud-est de l'Afghanistan, tuant au moins 12 policiers. Cette attaque-suicide s'est déroulée à l'intérieur du complexe de la police,

29/11

Les soldats de L'ISAF ont été pris pour cible par un homme portant un uniforme de la police des frontières, dans l'est de l'Afghanistan.

Six soldats américains ont été tués . . , et en blessant 18 autres, selon les autorités et l'Alliance atlantique.

xinhua

2/12

Deux soldats de la force de l'Otan (Isaf) ont péri en 24 heures dans l'explosion de bombes artisanales,. Le premier a été tué dans le sud, le second dans l'est, selon des communiqués de l'Isaf, qui ne révèle jamais les nationalités des victimes.

02/12/

Trois soldats de la force de l'Otan (Isaf) ont péri en 24 heures en Afghanistan, a annoncé jeudi l'Isaf dans des communiqués.

Le premier a été tué mercredi dans le sud par une bombe artisanale, l'arme de prédilection des résistants. Le deuxième est mort jeudi dans un attentat similaire dans l'est, et le troisième a été tué dans le sud dans une "attaque des irésistants", selon l'Isaf, qui ne révèle jamais les nationalités des victimes. Pour l'heure, près des deux tiers des soldats de l'Otan tués cette année étaient des Américains.

AP

<http://www.almanar.com.lb/NewsSite/NewsDetails.aspx?id=164296&language=fr>

05-12

Dans le sud de l'Afghanistan, un autre soldat de l'OTAN a été tué dans une attaque de l'insurrection tandis qu'un employé afghan d'International Relief and Development, une entreprise travaillant sur des projets pour le gouvernement américain, a été abattu d'une balle dans la tête à Lashkar Gah, selon des responsables.

L'OTAN n'a fourni aucun détail sur le militaire décédé.

AP

[http://fr.news.yahoo.com/3/20101205/twl-afghanistan-violences-fcd69a8\\_2.html](http://fr.news.yahoo.com/3/20101205/twl-afghanistan-violences-fcd69a8_2.html)

05\_12

Un kamikaze a frappé dimanche dans un bazar (marché) installé devant une base de l'Otan du sud-est de l'Afghanistan limitrophe du Pakistan, tuant deux militaires étrangers et deux civils afghans, ont annoncé l'Alliance atlantique et les autorités afghanes.

Les résistants ont revendiqué cette action, qui s'est produite à Gardez, dans la province de Paktia. **Ils ont avancé un bilan de 19 morts dans les rangs afghans et étrangers.**

Selon un porte-parole de la Force internationale d'assistance à la sécurité (Isaf, placée sous le commandement de l'Otan), deux soldats de l'Isaf ont été tués et six autres blessés.

L'explosion s'est produite alors qu'un groupe de soldats afghans et de l'Isaf faisaient leurs emplettes.

REUTERS

Sayed Salahuddin; version française Jean-Loup Fiévet

[http://fr.news.yahoo.com/4/20101205/twl-afghanistan-violences-41953f5\\_1.html](http://fr.news.yahoo.com/4/20101205/twl-afghanistan-violences-41953f5_1.html)

5/12

Un résistant a fait sauter sa charge explosive sur une base de l'armée afghane dans l'est du pays, tuant quatre personnes, dont deux soldats de l'OTAN, et en blessant 18 autres, selon les autorités et l'Alliance atlantique.

Les résistants ont revendiqué la responsabilité de l'explosion, affirmant qu'il s'agissait d'une attaque suicide d'un de leurs membres qui avait rejoint les rangs de l'armée afghane afin de pouvoir tuer des étrangers.

Dans un courrier électronique envoyé à la presse, un porte-parole des résistants a souligné que les civils tués dans l'explosion n'étaient pas innocents car ils collaboraient avec les forces afghanes et internationales. "Ils étaient au service des étrangers", a déclaré Zabiullah Mujahid.

AP

[http://fr.news.yahoo.com/3/20101205/twl-afghanistan-violences-fcd69a8\\_2.html](http://fr.news.yahoo.com/3/20101205/twl-afghanistan-violences-fcd69a8_2.html)

08-12

Un militaire US a été tué lors d'un violent accrochage, aujourd'hui lundi. Nous n'avons pas d'autres précisions.

A.C.

<http://www.armees.com/Afghanistan-Un-militaire-de-l-Otan,34212.html>

12/12

Six soldats de l'Otan ont été tués dimanche à la suite d'une attaque dans le sud de l'Afghanistan, a annoncé dans un communiqué la force internationale de l'Otan (Isaf), sans dévoiler la nationalité des victimes.

(AFP)

13/12/ - **L'endroit de l'attaque et la nationalité de soldats ne sont pas précisés par le service de presse qui obéit au règlement de l'ISAF exigeant d'en informer en premier les parents des victimes.**

Ces décès portent officiellement à 692 le nombre de militaires étrangers tués cette année, dont deux tiers sont des Américains.

<http://fr.rian.ru/>

15-12 - Un soldat des forces de l'OTAN a été tué à la suite d'une attaque à la bombe dans le sud de l'Afghanistan.

---

## 2 Pertes des forces locales - Province non précisée

20-11

Quatre civils sont morts samedi dans deux attaque kamikaze distinctes exécutés dans l'est de l'Afghanistan, a annoncé le ministre afghan de l'Intérieur.

Les résistants ont revendiqué les deux attaques et ont déclaré qu'elles avaient tué six policiers et cinq agents de renseignements, et engendré la destruction de deux véhicules de police.

AFP

---

### Détails

#### Province de Ghanzi (centre de l'Afghanistan)

26/11

Trois résistants ont été tués et un autre blessé dans un raid aérien survenu dans la province de Ghazni.

"Quatre résistants étaient en train de poser des mines sur une route dans le village de Shams à l'extérieur de la capitale provinciale de Ghazni aujourd'hui à 03h00 heure locale, mais [...] la Force internationale d'assistance à la sécurité (FIAS) les a bombardés, tuant trois rebelles dont leur commandant le Mollah Muzamil sur place", a confirmé Zahid à l'agence Xinhua.

La route où les résistants posaient des mines est souvent utilisée par la police et d'autres forces de sécurité, a-t-il ajouté.

Xinhua

---

#### Province de Kandahar (sud)

##### Les Forces canadiennes mènent une nouvelle offensive

Les forces canadiennes, américaines et afghanes ont lancé une offensive contre les résistants à l'ouest de Kandahar, en Afghanistan.

Les militaires ont investi un secteur jugé problématique contrôlé par les résistants.

Les troupes canadiennes et américaines assurent l'appui d'un bataillon afghan déjà engagé sur le terrain.

Le commandant du groupement tactique canadien, le lieutenant colonel Michel-Henri St-Louis, a expliqué que des parachutistes américains avaient déjà entrepris de nettoyer le secteur situé entre Zangabad et Mushan à la fin du mois d'octobre.

Les forces canadiennes, américaines et afghanes ont été dépêchées sur place pour les remplacer et assurer une présence permanente dans le secteur. Il s'agit également d'y établir des bases et de multiplier les patrouilles.

Selon le lieutenant colonel St-Louis, les troupes canadiennes auront à se battre pour chaque kilomètre de terrain pris aux résistants

6 décembre 2010

<http://www.radio-canada.ca/nouvelles/International/2010/12/05/007-afghanistan-offensive-soldats.shtml>

---

#### Province d'Oruzgan (sud de l'Afghanistan)

26/11/10

Les forces de sécurité afghanes ont tué 10 résistants et en ont interpellé 30 autres dans la province d'Uruzgan, dans le sud de l'Afghanistan, a indiqué le chef de la police provinciale Juma Gul Humat dimanche.

"La police et l'armée afghanes ont jusqu'ici tué 10 résistants et en ont capturé 30 autres lors d'une opération conjointe lancée il y a 10 jours dans plusieurs villages en dehors du chef-lieu de la province, Trinkot", a indiqué M. Humat à l'agence Xinhua.

M. Humat a précisé que l'opération se poursuivrait durant quelques jours pour éradiquer les résistants de la région.

Les résistants qui luttent contre les troupes afghanes et les troupes dirigées par l'OTAN en Afghanistan n'ont pas fait de commentaire.

La province d'Uruzgan et ses provinces voisines de Helmand, Zaboul et de Kandahar sont considérées comme le foyer des résistants, les militants y étant plus actifs que dans d'autres parties du pays.

Source: xinhua

<http://french.peopledaily.com.cn/International/7206204.html>

---

---

## Enlèvement

### Un otage néerlandais libéré

Un expatrié néerlandais travaillant pour une ONG et son chauffeur afghan, enlevés en octobre dans le nord de l'Afghanistan, ont été libérés,

Le chef de la diplomatie néerlandaise, Uri Rosenthal, a exprimé sa satisfaction mais n'a donné aucun détail sur les conditions de leur remise en liberté.

Juste après leur enlèvement, dans la province de Takhar, les autorités locales ont précisé que le ressortissant néerlandais dirigeait une ONG venant aux aides aux invalides.

AP

02.12.

### Enlèvement d'une équipe de déminage

2/12

Des résistants détiennent huit membres d'une équipe afghane de déminage mercredi dans l'est de l'Afghanistan. Ils ont également incendié deux de leurs véhicules à l'occasion de cette embuscade, selon des sources officielles. Fazel Wahab, un démineur travaillant pour OMAR, un groupe humanitaire chargé de détruire les bombes artisanales, a précisé que des militants avaient attaqué l'équipe dans la province de Nangarhar.

Quelques heures plus tard, les résistants ont relâché huit otages, mais ils en détiennent toujours huit, ajoute-t-on de même source.

AP

---

---

## 3-1 L'Afghanistan en chiffre

### Guerre appelée "Enduring Freedom déclenchée en octobre 2001 devenue en mai 2007 : "Force combinée 82 82 "

Les chiffres indiqués sont vérifiés par le recoupement des chiffres des pertes communiqués par la résistance & les médias occidentaux

---

|                |                                |
|----------------|--------------------------------|
| Civils tués    | 16023 (Voir Dufour-n°196)      |
| Civils blessés | : ? + 3096 (chiffres trop bas) |

---

|                       |                                 |
|-----------------------|---------------------------------|
| Résistants tués :     | : ? + 5.276                     |
| Résistant blessés     | : ? + 1.863 (chiffres trop bas) |
| Résistances arrêtés : | 23.000 prisonniers              |

---

|  |             |
|--|-------------|
| Militaires occupants et milice privés occupante tués | : 3208 + X  |
| Militaires et milice privés occupante blessés        | : ? + 4.074 |

---

|          |                           |
|----------|---------------------------|
| Suicides | : 1421 + ? (voir article) |
|----------|---------------------------|

300.000 souffrent de troubles psychologiques ou de dépression majeure (Afghanistan & Irak)

---

|            |      |
|------------|------|
| CIA tués : | : 11 |
|------------|------|

---

|   |                               |
|---|-------------------------------|
| Soldats /policiers gouvernementaux tués | : ? + 6.462                   |
| Soldats gouvernementaux blessés         | : ? + 6099 (chiffre trop bas) |

---

|                 |                                 |
|-----------------|---------------------------------|
| Collabo tués    | : 1.883                         |
| Collabo blessés | : ? 317 (chiffre bien trop bas) |

---

Les chiffres indiqués sont vérifiés par le recoupement des chiffres des pertes communiqués par la résistance & les médias occidentaux.

---

## Cost of U.S. War and Occupation of Afghanistan- 18-12-2010

\$ 376.304.522,658

<http://www.costofwar.com/>

[http://www.nationalpriorities.org/costofwar\\_home](http://www.nationalpriorities.org/costofwar_home)

---

### 4 Médias

Ndlr : PS : la publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage toutes les analyses des auteurs mais doit être vu comme information

Ndlr : La publication de l'analyse ne signifie nullement que la rédaction partage le point de vue de l'auteur, mais doit être vu comme information PS : La publication de l'article doit être vu comme information

#### 4-1 Confession de l'ex-président des États-Unis : George W. Bush et la torture.

Dans ses « Mémoires » sortis récemment - Decisions Points (Moments décisifs) - l'ancien président G.W. Bush a reconnu avoir commis quelques erreurs, mais avoir autorisé l'épreuve de la « noyade » pour les terroristes capturés n'en fait pas partie. « Exact » aurait-il dit à propos de cette technique à laquelle a été soumis Khalid Sheikh Mohammed, qui a planifié le 11 septembre. La suffisance de Bush sur le sujet montre combien ses vues et celles de beaucoup à Washington sont déformées sur la question de la torture. Elle est aussi un indice de cette inadéquation des barrières légales qui perdure.

#### On m'a assuré que les méthodes d'interrogation ne constituaient pas des tortures...

Jusqu'à ce que Bush arrive au pouvoir, l'épreuve de la « noyade » - au cours de laquelle les détenus doivent expérimenter l'impression et la sensation de se noyer - a été considérée comme un crime par les gouvernements US pour au moins 90 ans. On a traduit en justice les soldats américains qui l'avaient utilisée dans les Philippines après la Guerre civile américaine. Le département d'Etat l'avait qualifiée de torture illégale quand des gouvernements étrangers y avaient eu recours. Et, cependant, Bush s'est senti libre d'avouer l'avoir autorisée contre trois chefs d'Al-Qaïda. Parce que les juristes chevronnés de son administration - pour la plupart, des nominations politiques- lui ont fourni des mémorandums secrets déclarant que « la noyade » et d'autres tortures ordinaires étaient légales. « J'ai demandé aux responsables les plus haut placés dans le domaine juridique du gouvernement américain de revoir les méthodes d'interrogation et ils m'ont assuré qu'elles ne constituaient pas des tortures » écrit-il.

En fait, l'une de ces opinions extrêmes a été cassée par le Département de la justice et l'administration a retiré de son menu d'interrogatoires « la noyade » après 2005. Peu après son entrée à la Maison Blanche, le Président Obama a donné l'ordre à tous les interrogateurs gouvernementaux d'appliquer les procédures de l'armée qui l'interdisent. Mais, si l'on en croit ce qu'écrit Bush, le dossier n'est pas clos. Les normes légales régissant le traitement des prisonniers étrangers sommeil et définir un cadre légal clair pour les détenus étrangers. En l'absence d'un tel statut, il n'y a aucune garantie que des violations honteuses des droits de l'homme comme celles de Bush ne puissent pas être perpétrées à nouveau.

Washington Post

Mondialisation.ca,

Le 25 novembre 2010

Texte original : Why George W. Bush can confess to approving torture (Washington Post – 15/11/10)

Traduction: Xavière Jardez, <http://www.france-irak-actualite.com/>

<http://www.mondialisation.ca/index.php?context=va&aid=22101>

---

#### 4-2 Photos de Philip Poupin.

« C'est en marchant que je me suis mis à faire des photographies.

Pour contreviener au confort de l'oubli, j'ai voulu laisser ma vision sur des pellicules et aujourd'hui en pixels. »

1. [Kaboul assiégée sur ce site :http://www.philip-photos.com/photos-fr-kaboul-assiege-15-5.html](http://www.philip-photos.com/photos-fr-kaboul-assiege-15-5.html)
  2. [Afghanistan, au bord du précipice sur ce site :http://www.philip-photos.com/photos-fr-afghanistan-1-0.html](http://www.philip-photos.com/photos-fr-afghanistan-1-0.html)
-

### 4-3 "La Face Cachée du Pétrole" (1/2) : Le partage du monde.

"La face cachée du pétrole", documentaire de Patrick Barbéris adapté du livre du même nom d'Éric Laurent, montre en deux fois une heure que "l'or noir" aura été le moteur de l'histoire du XX<sup>e</sup> siècle et de ce début de XXI<sup>e</sup> siècle. Des premiers forages de Rockefeller en 1860 jusqu'à l'actuelle guerre en Irak, en passant par la Seconde Guerre mondiale, la Guerre froide et le choc pétrolier de 1973, toute l'histoire géopolitique est intrinsèquement liée à l'or noir.

**VIDEO 1** cliquez sur ce lien : [http://www.dailymotion.com/video/xewkez\\_la-face-cachee-du-petrole-12-le-par\\_news](http://www.dailymotion.com/video/xewkez_la-face-cachee-du-petrole-12-le-par_news)

**VIDEO 2** cliquez sur ce lien : [http://www.dailymotion.com/video/xewm92\\_la-face-cachee-du-petrole-2-2-les-g\\_news](http://www.dailymotion.com/video/xewm92_la-face-cachee-du-petrole-2-2-les-g_news)

---

### 4-4 VIDÉO: Le pouvoir des cauchemars

à visionner sur ce lien : [http://www.dailymotion.com/video/xcn73w\\_le-pouvoir-des-cauchemars-11-septem\\_news#from=embed&start=87](http://www.dailymotion.com/video/xcn73w_le-pouvoir-des-cauchemars-11-septem_news#from=embed&start=87)

---

## 5 Guantanamo : Les Brèves

Ndlr : La publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage certaines analyses ou point de vue des auteurs, mais doit être vu comme information

### 5-1 Les libérations de résistants en Afghanistan inquiètent Washington,

Les Etats-Unis ont fait part au gouvernement afghan de leur inquiétude concernant des informations selon lesquelles les forces de sécurité afghanes ont libéré certains résistants éminents contre des rançons ou pour des raisons politiques, a déclaré vendredi un porte-parole du département d'Etat américain. Reuters a rapporté dès le 30 novembre que les libérations de personnalités résistants étaient loin d'être rares et que le président Hamid Karzaï et son frère faisaient partie des personnalités qui autorisent, voire demandent de telles libérations." C'est une chose qui nous préoccupe, et nous en avons parlé avec le gouvernement afghan", a déclaré à la presse P.J. Crowley, porte-parole du département d'Etat.

"Il est impératif que les services de sécurité et les institutions judiciaires soient à même de remplir leurs importantes fonctions sans être soumis à des influences politiques malvenues", a-t-il ajouté.

La pratique est si répandue que les résistants ont mis sur pied une commission qui s'emploie entièrement à obtenir la libération de combattants issus de leurs rangs. Les libérations, qui ont été confirmées à Reuters par plusieurs sources au fait d'une série d'affaires de ce genre, posent la question de la volonté politique des forces de sécurité afghanes, qui vont devoir assumer progressivement les missions de sécurité à la place des troupes étrangères, à partir de l'année prochaine. Christopher Doering, Eric Faye pour le service français

4 décembre

[http://fr.news.yahoo.com/4/20101204/twl-usa-afghanistan-résistants-41953f5\\_1.html](http://fr.news.yahoo.com/4/20101204/twl-usa-afghanistan-résistants-41953f5_1.html)

---

## 6 Dossiers

Ndlr : La publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage toutes les analyses des auteurs mais doit être vu comme information

### 6-1 Le général Petraeus prudent quant à un retrait en 2014

nb: La publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage toutes les analyses des auteurs mais doit être vu comme information

Le commandant en chef américain des forces internationales en Afghanistan, David Petraeus, a estimé que 2014, date annoncée pour le passage de relais de la sécurité du pays aux forces afghanes, était une "perspective raisonnable", mais qu'il n'y avait "rien de certain".

"Je ne sais pas si on peut dire confiant", a répondu le général Petraeus, interrogé sur la chaîne de télévision ABC pour savoir s'il était "confiant" quant à un transfert d'ici 2014 de la sécurité aux autorités afghanes.

"Je pense qu'aucun commandant ne vous dira +je suis confiant que nous pouvons faire cela+", a-t-il ajouté, depuis l'Afghanistan.

"Nous croyons que c'est une perspective raisonnable", a-t-il indiqué en référence à la date de 2014, ajoutant:

"nous faisons tout ce que nous pouvons pour augmenter les chances en vue de cette perspective".

"Mais, encore une fois, je ne pense pas qu'il y ait quoi que ce soit de certain dans ce genre de tentative et je ne serais pas honnête (...) si je ne disais pas cela", a-t-il poursuivi dans cet entretien diffusé lundi.

Ces commentaires interviennent alors que le président américain Barack Obama a effectué vendredi une visite surprise en Afghanistan au cours de laquelle il a assuré aux soldats américains qu'ils allaient "réussir leur mission".

M. Obama, qui effectuait à cette occasion sa deuxième visite dans le pays depuis sa prise de fonctions, a toutefois mis en garde les soldats contre "des jours difficiles" à venir.

"Lors de chaque opération, nous tuons ou capturons (des irésistants), mais d'autres s'enfuient. C'est la raison pour laquelle il faut continuer de les poursuivre", a expliqué le général Petraeus, admettant qu'il était "difficile de dire" quelle est la part du pays contrôlée par les talibans.

"Ici, ce n'est pas le genre de guerre où vous voyez la colline que vous devez prendre, où vous la prenez, plantez un drapeau et revenez à la maison pour une parade", a-t-il dit. Cette guerre est "bien plus compliquée".

Le général Petraeus a par ailleurs pris la défense du président Karzaï, décrit comme "faible" et partie prenante d'un régime corrompu dans des notes diplomatiques américaines publiées par le site WikiLeaks.

"C'est l'Afghanistan (...). Et vous n'allez pas faire de l'Afghanistan la Suisse en une décennie ou moins", a-t-il dit.

Le général américain a en outre démenti avoir eu l'intention de démissionner après que le président Karzaï eut critiqué une augmentation des raids nocturnes des forces américaines dans un entretien au Washington Post, qualifiant sa relation avec le dirigeant afghan de "bonne".

Un sondage publié lundi par le Washington Post révèle que les Afghans sont moins confiants dans la capacité des Américains et de leurs alliés à assurer la sécurité du pays. Ainsi, seuls 32% considèrent que le travail des forces internationales est bon ou excellent, contre 38% en 2009 et 68% en 2005.

Réalisé dans les 34 provinces afghanes, le sondage montre aussi que les Afghans soutiennent davantage des négociations avec les résistants (73% contre 65% en 2009 et 60% en 2007).

AFP

<http://www.google.com/hostednews/afp/article/ALeqM5hwr--7eqVvwsyagNL6YBc2tDvMTg?docId=CNG.0d803f24092adb10af5507c961c45e99.5a1>

---

## 6-2 Extrait de la Déclaration du Sommet de Lisbonne concernant l'Afghanistan

Comme l'indique la déclaration des chefs d'État et de gouvernement des pays contribuant à la Force internationale d'assistance à la sécurité (FIAS) dirigée par l'OTAN sous mandat des Nations Unies en Afghanistan, notre mission menée par la FIAS en Afghanistan demeure la priorité essentielle de l'Alliance, et nous nous félicitons des progrès importants qui ont été accomplis. La sécurité et la stabilité de l'Afghanistan sont directement liées à notre propre sécurité. En rencontrant le président Karzaï, l'ensemble de nos 21 partenaires au sein de la FIAS, les représentants de l'ONU, de l'Union européenne, de la Banque mondiale et du Japon, nous réaffirmons notre engagement à long terme à l'égard de l'Afghanistan, tel qu'énoncé dans notre vision stratégique agréée au sommet de Bucarest et réaffirmée au sommet de Strasbourg-Kehl. Nous saluons les contributions accrues et précieuses de nos partenaires au sein de la FIAS et accueillerions favorablement d'autres contributions. Nous entrons dans une nouvelle phase de notre mission. Le processus de transition, qui verra les Afghans assumer la responsabilité totale de la sécurité et le plein leadership dans certaines provinces et certains districts, devrait commencer début 2011, après une évaluation et une décision conjointes de l'Afghanistan et de l'OTAN/la FIAS. La transition sera soumise au respect de conditions, pas d'un calendrier, et elle n'équivaudra pas à un retrait des troupes de la FIAS. À l'horizon fin 2014, les forces afghanes endosseront pleinement la responsabilité de la sécurité dans l'ensemble de l'Afghanistan. Au travers de notre partenariat durable avec le gouvernement de la République islamique d'Afghanistan, nous réaffirmons notre engagement à long terme en faveur d'un avenir meilleur pour le peuple afghan.

[http://www.nato.int/cps/fr/natolive/official\\_texts\\_68828.htm](http://www.nato.int/cps/fr/natolive/official_texts_68828.htm)

---

## 6-3 Guantanamo : Les dossiers

Ndlr : La publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage certaines analyses ou point de vue des auteurs, mais doit être vu comme information

### 1 Etats-Unis : la détention sans jugement, en cause (I)

Le 18 novembre, plusieurs médias français commentent le verdict rendu par un jury de New York sur l'ancien détenu de Guantanamo Ahmed Ghailani. Ghailani a été déclaré coupable sur un seul chef d'accusation (« complot pour détruire des biens ») parmi les 285 qui lui étaient adressés (y compris, ceux de « complot pour tuer » et de « meurtres ») dans le cadre de l'affaire des attentats contre des ambassades US à Dar-es-Salaam et Nairobi. Europe 1 écrit « Terrorisme: Ghailani acquitté quasi-totalement » et l'AFP « Attentats ambassades: Ghailani non coupable de la plupart des accusations ». TF1 souligne le caractère « inattendu » du verdict. Il s'agit avant tout d'une sévère mise en cause de la détention sans jugement, si on pense qu'Ahmed Ghailani avait été arrêté en 2004, retenu dans des prisons secrètes et placé à Guantanamo en 2006 avant d'être transféré à la juridiction criminelle civile trois ans plus tard. Mais ce camouflet infligé à des procédés très contestés par l'opinion publique semble avoir déclenché une inquiétante mise en cause institutionnelle de la compétence de la justice civile dans ce domaine. The Washington Post commente d'emblée : « The outcome, a surprise, seriously undermines (...) plans to put other Guantanamo detainees on trial in U.S. civilian courts », alors que Bloomberg Businessweek emploie le titre « Embassy Bombing Verdict May Discourage More Civilian Trials », même si les organisations de défense des Droits de l'Homme considèrent ce verdict beaucoup plus fiable que celui qui aurait pu être rendu à l'intérieur du domaine militaire, ce dernier étant directement concerné par l'affaire. Le 18 novembre, un autre article du Washington Post fait état de déclarations de députés du Parti Républicain, pour qui il s'agit d'un « tragique verdict » démontrant « the absolute insanity » du transfert à des juridictions civiles des dossiers de « al-Qaeda terrorists ». Mais s'agissant de juridictions militaires, pourquoi de tels détenus n'avaient-ils

pas été jugés plus tôt, et quelles auraient été en l'espèce les garanties d'impartialité et d'indépendance de ces juridictions ? L'appréciation du Comité des Droits de l'Homme de l'ONU sur la situation aux Etats-Unis dans ce domaine apparaît particulièrement critique.

[la suite, sur le lien <http://science21.blogs.courrierinternational.com/archive/2010/11/18/etats-unis-la-detention-sans-jugement-en-cause.html> ]

## 2 Etats-Unis : la détention sans jugement, en cause, (II)

Le 19 novembre, Le Temps publie une analyse de Luis Lema intitulée « Le procès qui donne des arguments aux partisans de Guantanamo », à propos du verdict rendu par un jury de New York sur Ahmed Ghailani écartant tous sauf un (complot avec destruction de biens US) des 285 chefs d'accusation brandis par le ministère public (complot pour tuer, meurtres...). A ce sujet, un article d'opinion de Morris Davis dans The New York Times rappelle que le juge Lewis Kaplan a refusé d'entendre le seul témoin qui aurait pu faire état d'un lien entre Ghailani et le transport d'explosifs, au motif que Ghailani avait déclaré sans être contredit que l'identité de ce témoin lui avait été extorquée par la torture. Comme dans l'article publié par Le Temps, l'auteur rejette les arguments mettant en cause le choix d'une juridiction civile : un tribunal militaire aurait-il pu valablement accepter un témoignage obtenu dans ces conditions ? De son côté, Amnesty International USA diffuse une note avec le titre « Ghailani verdict underlines need for fair trials for all Guantánamo detainees », ainsi qu'un appel : « End Indefinite Detention at Guantanamo: Charge or release Shaker Aamer ». Cependant, ces textes n'analysent pas les véritables raisons qui, dans un contexte où la puissance des Etats-Unis à l'échelle planétaire décline, ont amené l'administration Obama à déférer le dossier de Ghailani à un tribunal civil. La réalité est que les pratiques de l'administration US par rapport aux détenus accusés de terrorisme se sont heurtées à des critiques cinglantes de la part d'instances internationales comme, dans le cas de l'ONU, le Comité des Droits de l'Homme et le Comité contre la torture. Dans un article intitulé « Thank the Courts » sur son blog du New York Times, Linda Greenhouse souligne que l'administration Bush avait tenté de plaider qu'aucune garantie légale n'était due aux détenus de Guantánamo. Or, à ce jour, 171 détenus se trouvent toujours enfermés à Guantánamo sans avoir fait l'objet d'un procès (Le Matin). Quelle sera l'issue de cette sordide affaire

Cordialement

Le Collectif Indépendance des Chercheurs

<http://science21.blogs.courrierinternational.com/archive/2010/11/18/etats-unis-la-detention-sans-jugement-en-cause.html>

---

## 6-4 Ahmed Khalfan Ghailani : Les républicains veulent conserver Guantanamo à tout prix.

Le procès du détenu Ahmed Khalfan Ghailani devant un tribunal civil a renforcé la volonté des conservateurs de tout faire pour en revenir aux tribunaux militaires et s'opposer à la fermeture du camp de détention.

Dès son deuxième jour à la Maison-Blanche, Barack Obama avait frappé un grand coup : il avait signé un décret ordonnant la fermeture du camp de détention de Guantanamo Bay dans un délai d'un an et suspendu ses tribunaux militaires. Les Etats-Unis continueraient à combattre le terrorisme "avec vigilance", avait-il déclaré, mais "dans le respect de nos valeurs et de nos idéaux".

Ce programme va peut-être échouer pour de bon par la suite. Le 17 novembre, Ahmed Khalfan Ghailani a été reconnu coupable d'un seul des 285 chefs d'accusation pesant sur lui dans le cadre des attentats de 1998 contre des ambassades américaines en Afrique de l'Est. Ce Tanzanien a été le premier prisonnier de Guantanamo à être jugé devant un tribunal civil et son procès avait valeur de test : il devait permettre de déterminer si, dans de telles affaires, les juridictions civiles pouvaient se substituer aux cours martiales. Même si Ghailani encourt la perpétuité pour avoir comploté en vue de détruire des bâtiments et des biens appartenant au gouvernement fédéral américain, de nombreux républicains n'en démordent pas : les tribunaux civils ne doivent pas se substituer aux tribunaux militaires.

Peter King, le député de l'Etat de New York, promis à devenir le prochain président de la commission de la sécurité intérieure de la Chambre des représentants, et donc appelé à jouer un rôle essentiel dans les négociations sur l'avenir de Guantanamo, a qualifié ce verdict "de grave erreur judiciaire". Et d'ajouter : "Ce verdict tragique démontre que la décision du gouvernement Obama de faire juger les terroristes d'Al-Qaida par des tribunaux civils était de la folie pure."

Tout transfert d'un détenu de Guantanamo sur le territoire américain doit être approuvé par le Congrès, ce qui, selon Peter King, n'arrivera plus maintenant que son parti a regagné la majorité à la Chambre des représentants et plusieurs sièges au Sénat à la suite des élections de mi-mandat. "Ils n'y sont pas arrivés quand les démocrates étaient majoritaires, ce n'est pas maintenant que cela va se produire."

Pour les défenseurs d'Obama, les critiques à propos du procès de Ghailani sont injustifiées, notamment parce que sa peine [qui sera annoncée le 25 janvier prochain] sera comprise entre vingt ans de prison et la perpétuité, donc dans tous les cas plus dure que trois des quatre verdicts rendus par les tribunaux militaires de Guantanamo. Par ailleurs, soulignent-ils, les risques potentiellement liés au jugement de terroristes présumés par des tribunaux civils, comme la crainte que soient divulguées des informations secrètes ou qu'un accusé transforme les audiences en autopromotion, ne se sont pas concrétisés.

Reste que les républicains semblent décidés. "Nous sommes en guerre contre Al-Qaida", a tenu à rappeler le sénateur républicain Lindsey Graham. "Les membres de cette organisation et leurs complices doivent être traités

comme des combattants, pas comme des criminels de droit commun.”

Non content de n'avoir pu fermer Guantanamo au cours de l'année, Obama semble aujourd'hui bien mal parti pour le faire avant la fin de son mandat, en 2012. L'autre moyen de vider le camp en renvoyant les détenus dans leur pays d'origine est également compromis, car le plus gros contingent de prisonniers restants sont originaires du Yémen. Un pays plus que jamais dans le collimateur depuis les dernières tentatives d'attentat à bord d'avions-cargos

19.11.

Ahmed Khalfan Ghailani

[.http://www.courrierinternational.com/article/2010/11/19/les-republicains-veulent-conserver-guantanamo-a-tout-prix](http://www.courrierinternational.com/article/2010/11/19/les-republicains-veulent-conserver-guantanamo-a-tout-prix)

---

## 6-5 Les pays arabes suggéraient aux Américains d'être sans scrupules concernant l'Irak et Guantanamo.

.Les dirigeants arabes conseillaient à leurs interlocuteurs américains de fermer les yeux sur certains principes démocratiques, lorsqu'il s'agissait de Guantanamo ou de la stabilisation de l'Irak, révèlent des télégrammes diplomatiques divulgués hier par WikiLeaks.

Ainsi, selon un télégramme classé « secret », daté du 5 février 2009, cheikh Jaber al-Khalid al-Sabah, ministre de l'Intérieur du Koweït, préconisait de régler de façon radicale le sort de quatre prisonniers koweïtiens du camp de Guantanamo : « Laissez-les mourir. » « Nous ne sommes pas l'Arabie saoudite, nous ne pouvons isoler ces gens dans des camps dans le désert ou sur une île (...) S'ils sont pourris, ils sont pourris », ajoutait-il, selon le compte rendu d'une discussion avec un diplomate américain. « Vous les avez capturés en Afghanistan, renvoyez-les là-bas en pleine zone de guerre », poursuivait-il, au moment où l'administration américaine approchait plusieurs pays susceptibles d'accueillir des détenus en instance de libération. La fermeture du camp figurait parmi les engagements du nouveau président Barack Obama.

À propos de sept trafiquants iraniens de haschisch capturés par la marine américaine alors que leur bateau faisait naufrage, le prince ministre « sourit largement » et dit : « Dieu voulait les punir et vous les avez sauvés. Ils sont maintenant votre problème. Vous auriez dû les laisser se noyer. »

Le 15 mars 2009, John Brennan, conseiller antiterroriste de Barack Obama, est reçu par le roi Abdallah d'Arabie saoudite, toujours selon les télégrammes révélés par WikiLeaks. Ils discutent du sort de 99 Yéménites encore détenus à Guantanamo et devant être libérés. Le souverain propose alors d'implanter sur eux une puce électronique permettant de les pister « via Bluetooth ». « On fait ainsi avec les chevaux et les faucons », fait observer le roi. John Brennan rétorque avec humour que certes, c'est une idée, mais que « les chevaux n'ont pas de bons avocats ».

Lors d'une rencontre avec des parlementaires américains en 2008, le président égyptien Hosni Moubarak fait part, de son côté, de son inquiétude sur l'instabilité de l'Irak et suggère de laisser s'y installer un « dictateur équitable ». « Renforcez les forces armées, relâchez votre emprise et il y aura un coup d'État. Alors vous aurez un dictateur, mais quelqu'un d'équitable », conseille-t-il alors que les Américains cherchent à sortir du guêpier irakien. « Oubliez la démocratie, les Irakiens sont par nature trop durs », préconise-t-il encore, selon ce télégramme. Hosni Moubarak craint, comme plusieurs autres chefs d'État arabes cités dans les mémos dévoilés par WikiLeaks, un renforcement de l'influence de l'Iran en Irak.

Le président égyptien ne cache pas non plus son inquiétude face au programme nucléaire de Téhéran. « Nous sommes tous terrifiés », affirme-t-il, toujours selon ce compte-rendu. « Moubarak a dit que l'Égypte pourrait être forcée à commencer son propre programme d'armement nucléaire si l'Iran réussissait dans ses efforts », relate le document américain.

[http://www.lorientlejour.com/category/Moyen+Orient+et+Monde/article/680226/Les\\_pays\\_arabes\\_suggeraient\\_aux\\_Americains\\_d%27etre\\_sans\\_scrupules\\_concernant\\_l%27Irak\\_et\\_Guantanamo.html](http://www.lorientlejour.com/category/Moyen+Orient+et+Monde/article/680226/Les_pays_arabes_suggeraient_aux_Americains_d%27etre_sans_scrupules_concernant_l%27Irak_et_Guantanamo.html)

---

## 7 Courrier des lecteurs & trouvé sur le net

Ndlr :La publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage toutes les analyses des auteurs mais doit être vu comme information

### 7-1 Des mineurs transférés à une unité accusée de torture.

Les Forces canadiennes ont arrêté pendant des années des enfants soupçonnés de collaborer avec les résistants et les ont remis à une unité de sécurité afghane accusée de torture, a appris le réseau anglais de Radio-Canada. Un document obtenu par l'unité d'enquête de la CBC montre que des enfants font partie des Afghans capturés par les soldats canadiens dans la lutte contre les résistants, et que plusieurs d'entre eux ont été transférés au service de renseignements afghan.

Le document classé « secret », obtenu en vertu d'une demande d'accès à l'information, montre que le ministre canadien de la Défense, Peter MacKay, a reçu de l'information au sujet des jeunes détenus en Afghanistan le 30 mars dernier.

La note indique également qu'un nombre indéterminé de détenus mineurs étaient maintenus dans un centre de transfert canadien à Kandahar pendant « une période significative ».

Dans tous les cas, les chiffres ont été noircis dans le **document obtenu par la CBC**.

La note d'information met en garde le ministre MacKay du fait que les médias pourraient bientôt commencer à porter plus d'attention à la question des détenus mineurs en Afghanistan, après avoir eu vent d'un changement de politique demandant aux Forces canadiennes d'envoyer les enfants capturés au centre de réadaptation pour mineurs à Kandahar plutôt qu'à la prison de Sarpoza.

« Cela pourrait attirer l'attention sur le rôle des jeunes dans le conflit afghan », indique la note au ministre de la Défense.

### **Tous les prisonniers mineurs au même endroit**

Le réseau anglais de Radio-Canada a également appris que la politique donnée aux Forces canadiennes est d'acheminer tous les prisonniers de moins de 18 ans au service de renseignements afghan, et ce, malgré le fait que différents rapports internationaux - dont un des Nations unies publié en avril - évoquent le traitement brutal de cette agence envers les enfants.

Hussain Nussrat, de la Commission afghane indépendante des droits de l'homme à Kaboul, a déclaré à la CBC que le Canada doit trouver une meilleure façon de traiter avec les prisonniers de moins de 18 ans, et suggère d'éliminer le service de renseignements afghan du processus.

« Nous sommes un peu inquiets et nous ne sommes pas satisfaits du comportement ou du traitement du service de renseignements afghan envers les enfants », a indiqué M. Nussrat.

Selon lui, les militaires canadiens ne sont pas obligés de transférer les enfants à cette agence afghane et dit croire que le Canada pourrait remettre ou transférer les enfants à un département pénal dédié aux enfants.

De son côté, la représentante spéciale de l'ONU pour les enfants et les conflits armés, Radikha Coomaraswamy, explique que le traitement des enfants prisonniers est un dilemme pour les forces internationales.

« Je pense que les forces internationales ne veulent pas donner l'impression qu'ils détiennent des enfants, [mais] en même temps ils pensent que ces enfants devraient être interrogés », indique-t-elle.

Mme Coomaraswamy soutient que la meilleure option serait de les « remettre à une autorité civile, l'UNICEF ou une agence de protection des enfants qui prennent les enfants et travaillent avec eux et essayent de les réintégrer dans la société ».

Le ministère de la Défense a confirmé à la CBC que les détenus mineurs sont envoyés au service de renseignements afghan.

Mias ni le ministre de la Défense, Peter MacKay, ni le ministre des Affaires étrangères, Lawrence Cannon, ni les Forces canadiennes n'a souhaité réagir.

« La responsabilité de veiller à ce que les droits des détenus transférés aux autorités afghanes soient respectés incombe d'abord au gouvernement afghan », a indiqué un porte-parole du gouvernement canadien.

« Conformément à la loi afghane, l'enquête du service de renseignements afghan mène soit à la libération de l'individu, soit au transfert dans un centre de réadaptation des mineurs », ajoute-t-il.

Les allégations selon lesquelles des militants capturés par le Canada ont été transférés aux forces afghanes et torturés ont été chaudement débattues au Parlement à l'automne dernier.

Environ 2700 militaires canadiens sont déployés en Afghanistan, principalement dans la province de Kandahar. Mardi, les élus de la Chambre des communes voteront sur l'avenir de la mission afghane.

29 novembre

AP

---

## 7-2 L'ambassade US a tenté de flatter la Belgique pour obtenir davantage,

02 Décembre

L'ambassade des Etats-Unis à Bruxelles a "encouragé" la Belgique à jouer un rôle plus important sur la scène mondiale, en dépêchant plus de troupes en Afghanistan et en accueillant davantage de détenus de Guantanamo, indiquent les documents diplomatiques américains publiés par le site internet Wikileaks.

"L'ambassade de Bruxelles pense que, correctement motivée, la Belgique peut être un leader pour mobiliser l'Europe à assister les Etats-Unis pour rencontrer deux des principaux défis auxquels fait face la communauté transatlantique: l'Afghanistan et Guantanamo", indique un câble diplomatique, classé "secret" et portant visiblement la patte de l'ambassadeur Howard Gutman.

"Changer la conception que la Belgique a d'elle-même"

Ce message a été adressé le 30 novembre 2009 au département d'Etat (ministère américain des Affaires étrangères) à l'approche de la visite de la chef de la diplomatie américaine, Hillary Clinton, à Bruxelles début décembre pour une réunion de l'OTAN et une rencontre avec les principaux ministres du gouvernement fédéral.

Le document ajoute que l'ambassade s'emploie depuis quelques mois à "changer la conception que la Belgique a d'elle-même", en invoquant la désignation de son premier ministre Herman Van Rompuy comme premier président du Conseil européen et la prochaine présidence belge de l'UE. Il mettait aussi en garde contre la possible longueur de la crise politique que traversait la Belgique -et qui n'a pas été résolue-, soulignant que l'approche de la présidence belge de l'Union européenne, "motivera les hommes politiques belges à trouver les compromis nécessaires" même s'il n'y a "pas de garantie qu'ils le peuvent".

<http://www.rtinfo.be/info/monde/international/757521/l-ambassade-us-a-tente-de-flatter-la-belgique-pour-obtenir-da>

---

## 8 Analyse - Géopolitique et stratégie – Réflexion

### 8-1 Jacques Trappier : « Contre-insurrection » contre « contre terrorisme »

Ndlr : La publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage toutes les analyses des auteurs mais doit être vu comme information

Les partisans des deux camps s'affrontent sur la manœuvre à adopter en Afghanistan. Ce débat prend de l'ampleur depuis fin 2009, moment choisi par l'administration Obama pour repenser la stratégie militaire. Sur le terrain, ces dernières semaines, entre pertes et non-avancées, les affrontements des partisans de l'une contre l'autre des méthodes bat son plein. Si l'on considère que l'opération irakienne est un succès, les partisans de la contre-insurrection, Robert Gates en tête, fort de l'exemple, feront tout pour imposer la méthode ; ils sont majoritaires au Pentagone et leur volonté pourrait être déterminante, surtout depuis l'arrivée du général Petraeus maître d'œuvre de la méthode en Irak.

#### L'objectif contre insurrectionnel

...avec un quadrillage gourmand en personnels militaires et civils, préconise de ne pas détruire systématiquement l'ennemi mais d'apporter aux populations un soutien constructif à la fois militaire par une manœuvre de sécurisation générale du territoire et politico-économique afin de créer les conditions d'une souveraineté entière possible dans les meilleurs délais (la fiabilité de l'équipe Karzaï ne le permet pas encore). Cette méthode suppose une adhésion des populations pour créer une séparation durable et exploitable des uns, les civils qui subissent la guerre, des autres, les résistants qui pourraient choisir le ralliement. Cette méthode, si elle séduit par son côté pacificateur, exigera ce qui nous manque le plus : le temps. Ce temps que les détracteurs de la méthode craignent le plus, voyant se profiler son effet pervers : l'enlèvement. Cette méthode, sur le terrain, suppose aussi une extrême prudence dans l'ouverture du feu et grande résistance à la frustration pour des militaires agressés, blessés, tués sans qu'ils puissent riposter comme ils le devraient, d'où leur incompréhension. L'impression de « perdre la guerre » gagne ainsi les esprits et c'est particulièrement difficile à vivre pour des hommes qui souffrent et se sentent moins soutenus par une hiérarchie dont ils comprennent mal les ordres et objectifs.

#### L'objectif anti-terrorisme

...correspond mieux aux souhaits des Américains partisans d'un retrait. Il permettrait d'alléger considérablement le dispositif militaire terrestre donc de fixer un calendrier de retrait sans abandon de mission principale, l'anti-terrorisme par le maintien de systèmes de frappes à distance, tels les drones, sur les bases tant avancées qu'arrières des terroristes résistants appuyées par des interventions ponctuelles de forces spéciales aux effectifs réduits. Cet objectif pourrait être valable si l'Afghanistan disposait d'une armée capable de prendre le relais, ce qui n'est pas le cas et – opinion personnelle – ne le sera jamais. Ce retour des missiles de croisières, drones et autres bombes téléguidées ne ferait cependant qu'attiser la haine des populations et étendre la zone de conflit à un voisinage déjà explosif.

La problématique n'est pas de choisir une méthode plutôt qu'une autre mais de marier les deux stratégies en les rendant complémentaires afin de ne pas permettre aux résistants de regagner du terrain. Les deux méthodes ont donc leurs effets pervers : la contre-insurrection risque de conduire à un enlèvement massif et le contre-terrorisme risque de redonner de l'espace aux terroristes réintroduisant une permanence de guerre dans le pays.

Jacques Trappier

<http://www.armees.com/Afghanistan-contre-insurrection-contre-contre-terrorisme,33523.html>

---

### 8-2 Chems Eddine Chitour ; L'OTAN VIS-À-VIS DES résistants : La stratégie de l'anaconda,

L'Afghanistan n'a pas connu un jour de paix depuis plus de trente ans.

*Lors du Sommet de l'Otan à Lisbonne, la situation en Afghanistan a occupé une place particulière. Il s'agissait de définir une nouvelle stratégie, une de plus, « pour venir à bout de l'intégrisme et de l'obscurantisme résistants qui empêchent l'émancipation de la société afghane » et ceci en proposant aux Afghans une démocratie aéroportée par drones interposés ; s'il y a des dommages collatéraux, c'est normal, c'est le prix à payer pour que les petites filles puissent enfin aller à l'école...*

Petit rappel sur ce pays qui n'a pas connu un jour de paix depuis plus de trente ans. Envahi en 1979 par les Soviétiques, des milliers de morts plus tard, l'empire soviétique fut obligé par les combattants afghans de se retirer sans gloire. Il faut dire qu'à l'époque, la croisade anti-« empire du mal » selon l'expression de Ronald Reagan, avait mobilisé une vaste coalition déjà, composée des pays musulmans pour aider les résistants, un certain Ben Laden s'était illustré dans ces combats. Les Américains, par la CIA interposée, fournissaient les armes notamment les fameux missiles Stinger qui ont fait des ravages dans les chars soviétiques. Les résistants étaient avec Ben Laden les meilleurs alliés du camp occidental, et « on ne s'occupait à l'époque, au milieu des années 90, quand ils ont pris le pouvoir, s'ils avaient appliqué une Constitution obscurantiste qui ne fait pas de place à la liberté, la démocratie ». 2001, le 11 septembre, renversement d'alliance, les amis d'hier devinrent les pires ennemis. George W. Bush avait mis la tête de Ben Laden à prix (25 millions de dollars), dead or alive ; mort ou vif, dans la plus pure tradition du western. Deux mois après les montagnes de Bora Bora [censées abriter, Ben Laden] étaient pilonnées. Il y eut, dit-on, plus de bombes que pendant la Seconde Guerre mondiale. En décembre, les résistants furent chassés, et des clips de l'armée américaine incitaient les Afghanes à enlever leur burqa. Les dommages collatéraux furent discrètement oubliés.

**Où en sommes-nous en 2010?**

L'Afghanistan est plus que jamais en perdition, un gouvernement fantoche, mal élu, qui fait de la corruption, une science exacte, «gouverne la ville de Kaboul», le reste aidé par une coalition de plus de 150.000 militaires appartenant à une vingtaine de pays sous le commandement du général quatre étoiles, David Petraeus connu pour avoir «pacifié l'Irak», en remplaçant du général Stanley Mc Christal, coupable d'avoir trop parlé à des médias de la réalité du terrain en Afghanistan. Que deviennent ces Afghans à qui on promet le bonheur? La commission indépendante des droits de l'homme de l'Afghanistan a annoncé que plus de 1300 civils afghans ont été tués pendant les 7 premiers mois de l'année. Dans son dernier rapport, ladite commission a annoncé que ces derniers avaient perdu la vie, lors des attentats terroristes, des raids aériens des forces étrangères et des opérations militaires dans diverses régions afghanes. «67% des victimes ont été tuées par la rébellion armée et 23% par les forces de l'ISAF», ajoute le rapport.

L'organisation internationale Oxfam a également annoncé dans un rapport que 2010 était l'année la plus meurtrière pour les civils afghans. L'Oxfam a appelé les deux parties en lice à épargner les civils.(1)

De ce fait, une trentaine d'ONG travaillant en Afghanistan ont appelé les pays de l'Otan à prendre des «mesures urgentes» pour mieux protéger les civils. Cet appel intervient le jour de l'ouverture à Lisbonne d'une conférence des pays de l'Otan consacrée en grande partie à l'Afghanistan et, notamment au calendrier de la transition au cours de laquelle ils doivent transférer la responsabilité de la sécurité du pays à l'armée et à la police locales. Dans leur communiqué, ces 29 organisations humanitaires, dont Oxfam, Afghanaid et la Commission afghane des droits de l'Homme, «appellent l'Otan à placer la protection des civils au coeur de sa stratégie de transition». «Des civils sont plus que jamais blessés et tués et la sécurité de l'Afghanistan est plus instable qu'au cours de ces neuf dernières années», soulignent ces ONG, craignant que «la violence ne continue à s'accroître en 2011» si «des mesures urgentes ne sont pas prises dès maintenant». Elles demandent, notamment à l'Otan d'améliorer la formation et le suivi des forces de sécurité afghanes «pendant la période de transition», qui doit en principe s'achever à la fin 2014, selon la communauté internationale. Notons que des centaines de civils afghans ont été tués lors de raids menés par les forces de l'Otan.(2)

On se souvient que le président des Etats-Unis a annoncé le 1er décembre l'envoi de 30.000 soldats supplémentaires avec pour objectif de sécuriser les grands centres urbains afghans et de vaincre les résistants et Al Qaïda. (...)

Seule une stratégie commune avec Islamabad pourrait permettre une lutte antiterroriste efficace en Afghanistan et au Pakistan. Mais l'armée pakistanaise rechigne à lancer une offensive au Baloutchistan et dans les Zones tribales pakistanaïses, là où se sont réfugiés les résistants afghans. Face à ces réticences, les Etats-Unis prévoient d'intensifier, en 2010, l'utilisation de drones au Pakistan, sous la responsabilité de la CIA. (3)

Dans une conférence donnée à Sciences Po à Paris, le général David Petraeus a tracé les grandes lignes de la stratégie américaine. Il rapporte une petite histoire celle d'un lapin devant une grotte, qui rédige une thèse où il affirme que les lapins sont les plus forts au monde. Vint à passer un renard, le lapin, sûr de lui, lui fait part de cette conviction ; le renard est sceptique, le lapin l'invite à rentrer dans la grotte et au bout d'un moment, le lapin sort avec la queue du renard autour du cou. Le même scénario se reproduit avec le loup, et l'ours. Chaque fois le lapin sort avec la queue du loup ou de l'ours autour du cou. Intrigués, les animaux de la forêt font appel à la chouette et lui demandent d'aller voir, elle qui voit dans le noir ce qui se passe dans la grotte ; la chouette visite la grotte et fait part de ce qu'elle a vu ; un énorme tigre avec des griffes énormes entre lesquelles le lapin dort à «poings fermés». Conclusion du général David Petraeus : «Peu importe la thèse que vous faites, l'essentiel c'est d'avoir le bon conseiller.» (4)

Une première lecture appliquée à l'Afghanistan nous incite à voir dans le lapin, l'Afghanistan, dans le tigre les Etats-Unis, et la thèse [quelle qu'elle soit], celle de la politique américaine. Ce qui, par voie de conséquence, amène à dire que les Etats-Unis ne lâcheront pas le gâteau afghan. Le général quatre étoiles décrit la situation comme sous contrôle et montre que la «stratégie de l'anaconda» qui consiste à couper les résistants de leurs circuits de ravitaillement commence à porter ses fruits.

Parallèlement, le général décrit un plan social de plusieurs centaines de millions de dollars destinés à améliorer le quotidien des Afghans. Pourtant les résistants résistent et avancent.

Trois événements importants sont à signaler : la découverte de gisements de métaux nobles et rares d'une qualité exceptionnelle et de gisements de pétrole importants, joints à la situation privilégiée de l'Afghanistan comme carrefour stratégique. Le deuxième fait est en rapport avec la situation sur le terrain : la coalition, c'est-à-dire en fait les Etats-Unis, n'avance pas, elle perd des hommes malgré les ravages des drones pilotés à partir de centres de contrôle du fin fond du Texas, et leurs dommages collatéraux. En clair, les résistants gagnent du terrain. Le borbier Afghan se vietnamise. Le coût de la guerre devient insupportable pour les coalisés par ces temps de crises.

### **Que faire?**

Comment disposer des richesses de ce pays et ne pas perdre la face comme au Vietnam, ce qui va advenir d'une façon inéluctable? Il faut partir! Mais faire comme en Irak, il ne faut pas abandonner les ressources pétrolières. De ce fait, il faut négocier! Cette fois-ci, avec les résistants modérés, la technique de l'impérialisme occidental est toujours la même, elle a été utilisée par la France justement au Vietnam et en Algérie puis aussi par les Etats-Unis en 1975 par la création de troisième force sans succès comme, l'ont montré les films tels que Dien Bien Phu, Apocalypse now et La Bataille d'Alger. Les médias occidentaux habituent l'opinion à un projet de retrait occidental d'Afghanistan. D'autant, comme rapporté dans une contribution du Courrier International, «les résistants ne veulent pas négocier. Les résistants ont promis qu'ils feront fuir l'Otan d'Afghanistan avant 2014, la nouvelle échéance prévue pour transmettre les commandes aux forces de sécurité nationale, peut-on lire dans le quotidien

pakistanais Daily Times, le 22 novembre. Précisant que cette nouvelle date était «irrationnelle» et que les pays occidentaux étaient incapables d'installer un gouvernement stable à Kaboul, le porte-parole des résistants, Zabihullah Mujahid, a annoncé l'imminence de nouvelles attaques de la part des irésistants. «Les résistants ne peuvent rester silencieux, ne serait-ce qu'une seule nuit, jusqu'à l'avènement de la liberté et la formation d'un gouvernement indépendant», a-t-il conclu.» (5)

A Lisbonne, outre le président Karzaï, on note aussi la présence du Secrétaire général de l'ONU, Ban Ki-moon, et du président de la Banque mondiale, Robert Zoellick. Les deux organisations seront sollicitées pour accompagner l'Otan dans la mise en oeuvre du plan de retrait qui comporte une partie civile et le développement de l'Afghanistan. Les deux parties resteront liées par un partenariat sur le long terme, au-delà de la période de combat qui pourrait se prolonger après 2014. Les responsables de l'Otan ont, pour leur part, reconnu que des forces de la coalition resteraient dans ce pays bien au-delà de cette date en adoptant un rôle de soutien, rapporte The New York Times. Ce calendrier est cependant, susceptible d'être revu si les progrès en matière de sécurité d'ici à cette échéance ne sont pas suffisants. Il est déjà acquis que des dizaines de milliers de soldats étrangers resteront en Afghanistan après 2014 pour former les troupes afghanes et les assister. (6)

Pour les Etats-Unis, les Pakistanais sont de moins en moins fiables. De ce fait, les Américains pensent à sécuriser leurs retraites grâce à l'aide des Russes ; les ennemis d'hier. La Russie est désormais un allié objectif dans plusieurs dossiers comme la lutte contre le terrorisme, le trafic de drogue, les cyberattaques ou la prolifération des armes nucléaires. Dans l'immédiat, l'Otan cherche à transformer la Russie en partenaire en Afghanistan. Elle est ainsi sollicitée pour faciliter à l'Organisation, un transit étendu vers et hors de ce pays. Le Pakistan pris entre deux feux a très mal réagi à ce manque de confiance. «L'accord écrit l'éditorialiste du Daily Times, sur les routes d'approvisionnement conclu entre l'Alliance et Moscou, dessert les intérêts du Pakistan, qui n'est plus désormais un passage obligé vers l'Afghanistan. Islamabad y perd un outil de pression important, d'autant que les frappes de drones vont s'intensifier.»

Un article publié dans The Washington Post a secoué le pays. «Les Etats-Unis veulent élargir la zone d'intervention des drones au Pakistan», titrait le quotidien américain. Selon ce document, «cette demande américaine concerne la région de Quetta [capitale de la province pakistanaise du Baloutchistan] où serait installé l'exécutif du mouvement des résistants. Ce document clarifie plusieurs points. Premièrement, les Pakistanais ont beau minimiser l'importance de la Quetta Shura [l'organe de décision des résistants islamistes, dirigé par le mollah Omar] et nier sa présence, les Américains sont convaincus du contraire. Les raisons du refus pakistanais sont nombreuses. Quetta étant une très grande agglomération, les dommages collatéraux risquent d'être importants. Autre décision d'importance, l'Otan est parvenue à un accord avec Moscou afin de faire passer l'approvisionnement militaire occidental par la Russie à la frontière avec l'Afghanistan.(...) Notre défiance à l'égard de l'Inde et notre politique de «profondeur stratégique» ne nous ont menés nulle part. Notre pays est en train de s'effondrer devant nous, (...) Il est temps que notre gouvernement ouvre les yeux avant que le pays ne soit plus qu'un champ de ruines»(7)

L'ennemi d'hier est devenu l'ami d'aujourd'hui. Outre le fait que la Russie a une revanche à prendre en Afghanistan, on constate qu'elle demande sa part du gâteau, notamment en vendant du matériel de guerre aux Afghans. De plus, la position privilégiée de l'Afghanistan lui permettra d'avoir un oeil sur les stratégies pétrolières et gazières de l'Occident, elle qui doit placer des quantités importantes de gaz, elle pourra ainsi sécuriser le gazoduc South stream, revitaliser le gazoduc Droujba et peut-être enterrer définitivement le projet de gazoduc Nabucco, épouvantail européen pour contourner la Russie et l'Iran. Ce n'est donc pas l'avenir des Afghans qui intéresse l'Occident et la Russie. Il est à parier que les résistants reviendront au pouvoir, on les appellera "modérés" et personne ne s'occupera plus du sort des femmes afghanes et de la démocratie dans ce pays, l'essentiel est que l'Occident ne manque pas d'énergie et de matières premières. Nous sommes avertis.

1. *Afghanistan : 1300 civils afghans victimes des violences 22/11/2010*  
<http://french.tribune.ir>

2. *Des ONG appellent l'Otan à mieux protéger les civils 20/11/2010*

3. *La stratégie militaire occidentale* *Courrier international* 01.07.2010

4. *David Petraeus : Conférence à Science Po retransmise en direct par France 24-Paris 22 novembre 2010*

5. *Les résistants encore plus déterminés. Courrier international* 22.11.2010

6. *2014 et après? Courrier international* 22.11.2010

7. *Editorial : Un grand perdant : le Pakistan Daily Times* 22.11.2010

Professeur Chems Eddine Chitour

27 Novembre 2010

Ecole Polytechnique [enp-edu.dz](http://enp-edu.dz)

Samedi 27 Novembre 2010

[http://www.alterinfo.net/L-OTAN-VIS-A-VIS-DES-résistants-La-strategie-de-l-anaconda\\_a52119.html](http://www.alterinfo.net/L-OTAN-VIS-A-VIS-DES-résistants-La-strategie-de-l-anaconda_a52119.html)

---

8-3 James Cogan : Le sommet de l'OTAN pour une guerre illimitée en Afghanistan,

Le sommet de l'OTAN qui a débuté à Lisbonne au Portugal a un objectif primordial concernant la guerre conduite par les Etats-Unis en Afghanistan: ranger au placard toute idée exprimée par le président Obama d'un retrait des troupes d'Afghanistan à partir de juillet 2011.

Ces dernières semaines, le gouvernement Obama a banni le mot « retrait » de ses déclarations sur l'Afghanistan. Juillet 2011 est devenu juste le début d'une « transition. »

La fin de 2014 est maintenant invoquée par les Etats-Unis et ses alliés comme la date clé de la guerre. D'ici cette date, l'armée et la police nationale du régime fantoche afghan du président Hamid Karzai seront soi-disant suffisamment importantes et entraînées pour entreprendre les principales opérations de combat contre les résistants et les autres organisations insurgées anti-occupation.

L'envoyé spécial américain Richard Holbrooke a dit cette semaine, au Pakistan, aux journalistes présents: « Le sommet de Lisbonne marquera le début d'une stratégie de transition avec une date prévue à la fin de 2014 pour que l'Afghanistan prenne la relève de la responsabilité de la direction des opérations de sécurité. » Les forces américaines resteraient cependant encore sur place après cette date. « Nous avons une stratégie de transition. Nous n'avons pas de stratégie de retrait, » a souligné Holbrooke.

Le New York Times, après avoir été informé par des responsables du gouvernement, a résumé le 14 novembre la perspective d'Obama : « D'ici la fin de 2014, les forces armées américaines et de l'OTAN pourraient se retirer si les conditions le permettent, bien que des dizaines de milliers très vraisemblablement resteront à des fins d'entraînement, de conseil et autre assistance, au même titre que les 50.000 soldats américains qui se trouvent encore en Irak. »

En d'autres termes, Washington envisage une présence illimitée des forces d'occupation américaines en Afghanistan. Même si « les conditions permettent » que des troupes étrangères ne soient plus requises pour des opérations de combat direct d'ici 2014 – une perspective rejetée par presque tous les spécialistes – le Pentagone va dire qu'une présence prolongée sera nécessaire pour assurer un service « d'entraînement, de conseil et d'assistance. »

Ceci est notamment le cas étant donné que l'Afghanistan ne dispose pas de force aérienne. L'armée américaine à l'intention d'utiliser indéfiniment la grande base aérienne qu'elle a construite à Bagram, au cœur même de l'Asie centrale.

Le rejet d'un calendrier de retrait souligne que la rhétorique d'Obama a toujours été un exercice de duperie cynique. La vérité est que les deux partis de l'impérialisme américain, les Démocrates et les Républicains, sont engagés l'un comme l'autre à imposer une empreinte militaire américaine permanente dans deux des régions clé du monde fournisseurs d'énergie, l'Asie centrale et le Moyen-Orient.

Le motif fondamental des guerres perpétrées sous la bannière mensongère de la « guerre contre le terrorisme » a été pour les entreprises américaines de gagner une part plus grande dans l'exploitation des ressources lucratives et de positionner l'armée américaine de façon à perturber ou même de fermer définitivement l'approvisionnement en énergie à des rivaux stratégiques, telle la Chine.

Durant neuf années terribles, d'importantes sections appauvries mais féroce ment indépendantes de la population afghane se sont opposées au programme de l'impérialisme américain et de ses alliés. Des dizaines de milliers ont perdu la vie dont des milliers de femmes, d'enfants et de personnes âgées qui ont été massacrés par des frappes aériennes ou abattus dans des raids menés contre des villages et des maisons. Dans la destruction et le bouleversement de la guerre, un nombre inconnu de personnes sont mortes de malnutrition, de maladie et d'un manque de soins médicaux.

Des milliers de personnes sont mortes aussi dans le nord-ouest du Pakistan, où le gouvernement pakistanais pro-américain a mené des campagnes brutales contre les populations tribales qui soutiennent la résistance afghane et des drones prédateurs américains larguent régulièrement des missiles contre des sites civils abritant soi-disant des irésistants.

Pour le peuple d'Afghanistan et du nord-ouest du Pakistan, les implications du sommet de Lisbonne représentent un nombre incalculable d'années de plus de morts, de destruction et de terreur.

D'ores et déjà, participant de la montée en puissance promue par Obama qui a fait passer le nombre des troupes américaines et de l'OTAN à 150.000, la violence a été massivement accrue avec de nouvelles offensives lancées dans les provinces du Helmand et de Kandahar. Pour donner une idée du caractère brutal de telles opérations, le nombre de bombes lâchées au-dessus de l'Afghanistan a fortement augmenté. Plus de 1.000 missions de bombardement ont été effectuées en octobre dernier, contre 660 en octobre 2009.

Pour la première fois, des chars lourds Abrams M1 sont déployés dans le Sud de l'Afghanistan pour assister les Marines à réprimer la résistance qu'ils rencontrent.

La population civile est assujettie à une punition collective aveugle. Un article paru mardi dans le New York Times rapporte que les troupes américaines détruisent systématiquement des centaines d'habitations civiles dans la région de Kandahar anciennement contrôlée par les résistants au motif qu'elles sont peut-être piégées. Dans une déclaration qui rappelle la brutalité de la guerre du Vietnam, le gouverneur afghan pro-occupation du district de Khosrow de Kandahar où une demi douzaine de villages au moins ont été rasés, a dit au Times : « Nous avons dû les [les villages] détruire pour les sécuriser. »

Evoquant tout autant le Vietnam, des unités des forces spéciales américaines et de l'OTAN sont en train de mener une campagne de meurtres de masse de style Opération Phoenix. Un commandant américain s'est réjoui cette semaine dans le quotidien américain Christian Science Monitor de ce que toutes les 24 heures, les forces spéciales « tuent ou font prisonnier trois à cinq dirigeants ennemis de niveau moyen et 24 combattants ennemis.

»

Si un tel taux est maintenu, près de 10.000 vies afghanes de plus seront anéanties au cours des 12 prochains mois rien que par les escadrons de la mort des forces d'occupation.

L'affirmation que les victimes de la guerre sont des « terroristes » ou une menace pour les Etats-Unis ou tout autre pays est un mensonge méprisable. La CIA elle-même a admis qu'il n'y avait plus qu'entre 50 et 100 personnes dans tout l'Afghanistan à avoir des liens avec Al Qaïda. Des milliers de personnes sont tuées, emprisonnées ou ont leurs maisons détruites parce qu'elles ne veulent pas accepter une domination étrangère ou un gouvernement fantoche américain.

Ce qui se passe en Afghanistan est une tentative calculée et meurtrière de noyer dans le sang l'opposition légitime qui existe au sein de la population contre l'occupation contrôlée par les Etats-Unis. En appliquant leur programme néocolonial, les classes dirigeantes des pays occupants sont tout aussi indifférentes au nombre de soldats américains ou de l'OTAN tués, blessés ou moralement détruits. Le bilan des victimes de cette année s'élève déjà à 654 et bien plus de 3.000 blessés. Depuis l'invasion de 2001, le nombre total des victimes américaines et de l'OTAN a dépassé 2.200.

Divers alliés des Etats-Unis, qu'ils soient ou non membres de l'OTAN, ont pris les devants avant le sommet de Lisbonne pour promettre de continuer leur participation à la guerre. L'Afghanistan et la « guerre contre le terrorisme » continuent de leur procurer un écran derrière lequel ils peuvent justifier des attaques contre les droits démocratiques sur le plan national, la poursuite de l'expansion de leurs forces militaires et de compter sur le soutien des Etats-Unis afin de servir leurs propres ambitions coloniales prédatrices.

L'Allemagne a prolongé sa mission jusqu'en 2012 en augmentant les opérations de combat de ses troupes. Le Canada qui devait retirer son contingent d'ici la fin de 2011 a annoncé qu'il conserverait jusqu'à 1.000 « formateurs » jusqu'en 2014. Le ministre français de la Défense, Alain Juppé, a dit mercredi que les troupes françaises ne quitteraient l'Afghanistan que lorsque « les autorités afghanes auront la situation bien en main. » Le premier ministre australien, Julia Gillard, a déclaré le mois dernier lors d'un débat parlementaire que les forces australiennes seraient engagées en Afghanistan jusqu'à « la fin de cette décennie au moins. »

Le nouveau chef d'état major des forces britanniques, le général Sir David Richards, a même prévu un engagement plus long. Il a déclaré cette semaine qu'alors que la plupart des troupes de combat britanniques pourraient se retirer entre 2012 et 2014, « tout le monde sait que nous devons rester bien plus longtemps que cela. »

En réponse à la question d'un journaliste qui demandait si l'occupation US/OTAN pourrait durer « entre 30 et 40 ans, » il a répondu, « Je pense que ce sera le cas. »

La classe ouvrière n'a aucun intérêt dans cette poussée néocoloniale pour la domination du peuple afghan. Les gouvernements de tous les pays représentés au sommet de Lisbonne que ce soit en Amérique du Nord, en Europe ou au Pacifique, entreprennent la démolition sociale pour le compte de cette même oligarchie capitaliste dont cette guerre défend les intérêts. Dans le même temps, ils avancent des « menaces terroristes » dans le but de supprimer les droits démocratiques et de préparer le cadre pour des Etats policiers.

Pas un centime de plus ne devrait être gaspillé pour des guerres d'agression criminelles. En réponse au programme impérialiste qui a été présenté à Lisbonne, la classe ouvrière doit mener une lutte politique pour le retrait immédiat et inconditionnel de toutes les troupes américaines et étrangères d'Afghanistan et pour le démantèlement de l'ensemble de la machine de guerre américaine et de l'OTAN.

James Cogan

[WSWS](#)

[Mondialisation.ca](#), Le 25 novembre 2010

Article original, [WSWS](#), paru le 20 novembre 2010.

Choisi pour vous par <http://groups.google.fr/group/medias-mensonges-desinformation?hl=fr>

---

## 9 Provinces Afghanes

Carte cliquer dans l'image : <http://en.wikipedia.org/wiki/Image:AfghanistanNumbered.png>

[AfghanistanNumbered.png](#) (181KB, MIME type: image/png)